

Dambuster Dries (*)

(*) Les mouches sèches des briseurs de barrage

Texte et photos G. Vinck

Ces dernières années, chaque fois que notre véhicule s'engageait dans le parking d'Eyebrook, j'étais intrigué par le Lancaster présent dans le logo de ce magnifique réservoir anglais (voir en haut à gauche sur le site www.eyebrook.com). En juin de l'année dernière, ce ne fut pas différent. Qu'est-ce qu'un bombardier de la seconde guerre mondiale peut bien avoir à faire avec la pêche à la mouche ?

Un Jeck sedge a été fatal à cette Arc.





Une sèche « Dambuster » a fait son travail.



Sean met tout son poids dans la balance, heureusement que les bateaux d'Eyebrook sont très stables !

Le réservoir d'Eyebrook fut construit en 1940 et fut, entre autres, la cour de récréation des Lancasters qui s'entraînaient avec des bombes de type « bille ». Ces destructeurs de barrages (« dambusters ») allaient par la suite jouer un rôle essentiel pour mener à la fin de la deuxième guerre mondiale (voir http://nl.wikipedia.org/wiki/Operatie_Chastise). Ce n'est que plus tard qu'Eyebrook est devenu un réservoir de pêche à la mouche. Et c'est par respect et selon la tradition anglaise qu'un Lancaster a été immortalisé dans le logo d'Eyebrook !

Le no-kill étant aujourd'hui autorisé sur la plupart des grands réservoirs anglais et, en plus, pratiqué par de nombreux moucheurs, la pêche est tout doucement en train de changer sur ces plans d'eau. Les quantités de poissons déversées sont moindres et les truites remises à l'eau après capture sont plus difficiles à leurrer. Selon moi, la pêche

y devient plus technique, plus fine, bref, plus belle et, oserais-je le dire, plus « belge » car nous pêchons en ces lieux depuis des années comme si nous étions chez nous. Trouvez-vous étrange que nous soyons montés deux fois sur le podium l'an dernier dans les deux plus prestigieuses compétitions de pêche à la mouche en Angleterre, à savoir la finale Airflo et la Coupe Vision ? Quand on peut choisir entre pêcher toute la journée en traînant des blobs ou des streamers grands comme mon doigt ou la subtile pêche en nymphe ou en sèche, le choix est vite fait !

Mouche sèche

Combien de fois pêche-t-on en sèche en réservoir ? Une fois sur dix ? Deux fois sur dix ? Avec le développement de la pratique du no-kill et les poissons éduqués qui en résultent, cette technique est devenue un de mes chevaux de bataille dans les réservoirs

anglais. En effet, la plupart des pêcheurs de réservoir rechignent à pratiquer cette technique et ils ne fixent une sèche à leur bas de ligne que si les poissons montent en surface.

Quels sont les modèles que l'on qualifie communément de « mouche sèche » en réservoir ? Il s'agit des imitations qui pêchent sur ou dans le film de l'eau. Seules celles-là reçoivent le label de « sèche » en réservoir. Exit donc les émergentes ou les mouches de subsurface. En réservoir, tout ce qui se maintient sous la surface est qualifié de « mouillé » si je puis m'exprimer ainsi : mouches noyées, nymphes, streamers etc.

Dérive

Le réservoir d'Eyebrook s'étend sur 175 ha. C'est un paradis de calme, de nature et... de grosses truites ! Chaque année, j'y passe quelques jours en compagnie de mon excellent ami anglais Sean, histoire de rendre le triangle d'or de la mouche, Rutland-Grapham-Eyebrook, moins sûr pour les autres moucheurs... Norfolkline (la compagnie de ferry la plus avantageuse) vous emmène à Douvres en moins de deux heures au départ de Dunkerque. Deux heures et demie plus tard, vous êtes au bord du réservoir d'Eyebrook. Sean habite sur place et sait donc à tout moment lequel des trois réservoirs est le plus productif, la technique et les mouches qui fonctionnent etc. Lui aussi est un partisan de la pêche en sèche car, en tant que pêcheur de compétition internationale – il est membre de l'équipe anglaise – il a déjà remporté pas mal de compétitions avec cette technique. Je tiens absolument à le remercier car lui et de nombreux autres internationaux anglais nous ont drôlement bien aidés, nous les Belges !

Donc, début juin, notre destination fut Eyebrook avec le défi de savoir comment se comporterait la sèche. La règle générale est que plus les vagues sont hautes, plus la mouche est grosse. Croyez-moi, même quand les vagues sont hautes, la sèche donne de bon résultats mais à une condition : elle doit flotter aussi bien qu'un « dambuster » qui danse au-dessus de l'eau. Ainsi, par vagues hautes, fortes mouches ! Dans ces conditions, une mouchette sur hameçon 14 coule en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Ma mouche sèche favorite est tout simplement un hopper avec « loop wing » en CDC. Montée sur hameçon Kamasan



Magnifique Arc prise sur un CDC hopper.

B400 de taille 10 et bien graissée (avec du Gherkes Gink), la combinaison « fourrure de phoque – hackle – pattes en faisan nouées » flotte remarquablement, même dans les vagues hautes. Cette mouche « roule » pour ainsi dire avec la vague et produit l'effet d'un insecte malencontreusement tombé à l'eau qui essaye de reprendre son vol. Un autre avantage de la sèche est que la truite peut attraper l'artificielle plus facilement – et avec plus de confiance ! – que dans le cas d'un modèle que l'on ramène vers soi. Un conseil : n'utilisez jamais de matériaux synthétiques pour le corps des mouches sèches, ils retiennent bien moins longtemps le Gherkes Gink.

Deux ou trois

Généralement, la plupart des pêcheurs en réservoir pêchent avec trois mouches sèches sur le bas de ligne, même en présence de vent fort. Personnellement, je préfère ne fixer que deux mouches. Cela permet un plus grand espacement entre les mouches, ce qui occasionne moins de nœuds lorsque l'on emploie de fins bas de ligne.

Comme sauteuse, j'emploie systématiquement un hopper et, en pointe, je fixe un Jeck sedge (conçu par Devaux et adapté par Albert Bigaré), un Black beetle ou un Klinkhammer. Mes mouches favorites n'ont pas ou peu changé en 15 ans. Le type de mouche, surtout la taille, dépend des conditions atmosphériques. La couleur est un choix beaucoup plus difficile et il s'agit surtout de savoir si les truites prennent des insectes terrestres ou aquatiques. Bien observer la couleur que les mouches du jour arborent vous aidera à trouver la bonne voie. Que je pêche avec deux – cas le plus fréquent – ou trois mouches, j'utilise toujours deux ou trois couleurs différentes.

Peu de vent

Moins il y a de vent et plus les mouches seront petites. On fixe alors une mouche sur hameçon 12 en sauteuse(s) et une autre de taille n°10 en pointe. Par vent modéré à fort, on fera l'inverse – la mouche la plus volumineuse en sauteuse – car le bas de ligne se déploie alors mieux.

Quelles que soient les circonstances, voici deux choses à ne surtout pas perdre de vue : bien graisser les mouches au Gink et dégraisser le bas de ligne et les potences. Dégraisser est indispensable, particulièrement par temps calme, car un nylon qui flotte brille dans la lumière du soleil ou du jour, ce qui rend les truites méfiantes. Je graisse les mouches de manière à ce qu'elles ne pêchent pas sur mais à moitié dans le film de surface, sauf lorsqu'il y a beaucoup de vent.

Bas de ligne

Savoir quel nylon utiliser est une question de goût et d'expérience personnelle.

Le Fluorocarbone est le plus solide mais il entraîne rapidement les mouches sous l'eau parce qu'il a moins tendance à rester en surface. Les compétiteurs de haut niveau utilisent le plus souvent du nylon copolymère (type Streamdance de Loomis) un nylon qui, pour ainsi dire, flotte juste sous la surface. Comme base, je préfère un polyleader d'Airflo, à savoir le « Trout clear floating » de 5 pieds, auquel j'ajoute entre 2,5 m (pour 2 mouches) et 4 m (pour 3 mouches) de pointe d'un diamètre situé entre le 16/100 et le 23/100 (selon le temps et la grandeur des mouches). Les mouches se situent alors à 1,5 m d'intervalle. Le tout se détend bien et les « perruques » surviennent rarement.

Conditions idéales

Nous savons tous quelles sont les conditions idéales : un ciel nuageux avec une légère brise du sud-ouest (pas trop froide), de petites vaguelettes et du poisson qui moucheonne ! Malheureusement, ces conditions sont plutôt l'exception que la règle. Démarrons donc avec un type de temps normal, à savoir un ciel couvert et vent frais. Il est alors recommandé de préférer les « windlanes » (parties calmes entre les vagues) ou les « scumlanes » (parties écumées) car c'est là que la tension superficielle est la plus grande et que les mouches restent le plus longtemps dans le film de surface. Vu que l'eau y est plus « collante », il y a également plus d'insectes qui y restent « pris ». Les truites savent cela mieux que quiconque ! Il y a des « windlanes » lorsque le vent n'est pas trop fort ; les « scumlanes » apparaissent plutôt par brise assez forte. La plupart du temps, les truites nagent contre le vent car la nourriture est alors une bouchée très facile à saisir. C'est ce qu'elles font dans ces « lanes » (allées) surtout en leur milieu et



Conditions idéales pour pêcher en mouche sèche.





Résultat d'une pêche en sèche bien calculée.

juste au bord. Ne positionnez jamais le bateau au milieu d'une « lane » mais plutôt sur son bord, ainsi vous ne dérangerez pas les truites en train de se nourrir et vous pourrez pêcher les deux endroits les plus indiqués.

Rester actif

Pêcher en sèche en réservoir ne signifie pas qu'il faut rester inactif jusqu'à ce que des gobbages crèvent la surface. Au contraire, il faut y croire dur comme fer et, si les circonstances le permettent, il faut être en action dès les premiers instants. Vous seriez étonné de voir le nombre de truites qui ont succombé à une mouche sèche malgré l'absence quasi totale d'activité visible en surface.

Je commence systématiquement par le « shortlining », à savoir la pêche à courte distance, entre 10 et 15 mètres. Cela permet de relancer plus rapidement si l'on voit monter un poisson. Regarder d'un œil des mouches situées entre 10 et 15 mètres et surveiller la surface de l'autre est tout de même drôlement plus facile que de s'efforcer de voir quelques touffes de plumes à 25 m ou plus. Le plus important avec le « shortlining » est que l'on peut présenter rapidement les mouches en éventail. Laissez vos mouches tout au plus 15 secondes à la même place. En l'absence de touche, relancez quelques mètres plus à gauche ou plus à droite. Avec 25 m de soie ou plus sur l'eau, c'est impossible ! C'est ainsi que l'on pêche une grande surface d'eau car le « cruising fish » (poisson à la recherche d'insectes) prend des mouches presque aveuglément, en confiance, les vôtres comprises !

Mauvaises conditions

Tout comme l'excès de vent, le soleil est à éviter comme la peste, mais quand une journée de pêche est programmée... Les poissons n'ont pas de paupières et supportent difficilement la lumière du soleil qui brille. Dans pareilles conditions, ils évoluent plus en profondeur. En outre, le soleil et le vent ne sont pas non plus des conditions idéales pour les éclosions d'insectes. Enfin, avec un vent important, les insectes qui se retrouvent dans le film de surface sont plus rapidement entraînés sous l'eau et coulent vers le fond.



Mes sèches favorites. De gauche à droite : Black beetle, Jeck sedge (en haut), CDC loop wing hopper (en bas), Klinkhammer.

Les truites suivent alors leurs bouchées favorites. Il est préférable d'avoir un plein soleil et une absence de vent. Les insectes restent alors collés en surface et les truites sont relativement actives. Lorsqu'il n'y a pas d'activité de surface visible et qu'aucune touche ne survient sur les sèches pendant la première heure, il vaut mieux passer aux buzzers (chironomes) et nymphes.

Infos

- La saison à Eyebrook s'étend de fin mars à fin novembre : www.eyebrook.com
- Le ferry le moins cher pour l'Angleterre : www.norfolk.nl
- Polyleaders : www.airflorishing.co.uk
- Streamdance line et la Streamdance NRX de Loomis : www.gloomis.com

Lorsque les conditions sont idéales, j'utilise une soie n°6, voire une n°5 et la canne ad-hoc. En absence de vent, j'utilise une n°7, avec un long bas de ligne muni d'une, voire deux mouches au plus. On pourrait croire le contraire, n'est-ce pas ? Lorsque la surface est calme, les poissons sont plus méfiants et il est alors préférable de pratiquer des lancers plus longs, possibilité que donne une canne n°7. Les dernières cannes Loomis NRX Streamdance se prêtent sans problème à la pêche en sèche, aux nymphes et streamers. Ces cannes ont été désignées comme les meilleures nouvelles cannes à mouche au Salon Efttex 2010 à Valence !

Ferrer

La plupart du temps, on ferre prématurément lorsque l'on pêche en sèche en réservoir. Il est en effet difficile de se contenir lors d'une attaque et d'attendre une seconde que la truite ait avalé la mouche. N'attendez pas trop longtemps non plus, autrement dit, pas jusqu'à ressentir la touche, parce qu'alors il est souvent trop tard. Après une touche, les Anglais disent « God save the Queen » et ferrent.

Dernier conseil : si vous apercevez un poisson en train de se nourrir, essayez de deviner dans quelle direction il nage et posez la mouche quelques mètres devant son nez. On peut souvent déduire la direction que prend un poisson à la forme du rond qu'une truite engendre en prenant un insecte : ce cercle prend la forme d'un ovale et le côté le plus convexe indique la direction de nage de la truite.

Des nouvelles de la mouche sèche sur Eyebrook ? Les « dambuster dries » ont fait leur travail correctement. Sean et votre serveur se sont retrouvés à égalité avec huit poissons chacun. Pas mal pour un jour difficile ! Les « pullers » (tireurs de noyées, nymphes et streamers) nous ont demandé le soir avec quelles mouches et comment nous avons pêché...